

## Remerciements

Une thèse de doctorat comporte deux aspects : un travail de recherche, dont le présent écrit constitue l'aboutissement, et une portion de vie. C'est pourquoi elle ne peut être menée à bien sans l'aide de nombreuses personnes ; puissent-elles être remerciées par ces quelques mots.

Frédéric Amsler m'a accordé sa confiance en m'engageant comme assistant puis en soutenant ma recherche depuis ses prémices jusqu'à sa fin. Par ses relectures attentives, il a permis d'en affiner progressivement le contenu. Par ailleurs, le respect qu'il a toujours marqué pour le temps consacré à la thèse dans mon cahier des charges m'a permis de traiter un volume conséquent de sources et de questionnements.

Élisabeth Malamut a accepté mon projet et ses remarques m'ont aidé à élargir mon horizon de la littérature à l'histoire byzantine.

Je ne saurais oublier de mentionner Rémi Gounelle, qui m'a formé en master et orienté vers le poste d'assistant m'ayant permis de réaliser le présent travail.

Il me faut également remercier mes collègues de l'Institut romand des sciences bibliques, de l'Association pour l'étude de la littérature apocryphe chrétienne et de l'Association des étudiants du monde byzantin, pour leurs amitiés et leurs discussions. En particulier, Christophe Guignard m'a aidé pour les listes d'apôtres et de disciples. De même, Sara Scarpellini m'a amicalement fourni d'utiles indications pour mieux comprendre les textes écrits en arménien, langue que je ne connais pas.

Il est également indispensable de remercier le personnel bibliothécaire et d'entretien de l'Université de Lausanne grâce à qui j'ai disposé de conditions optimales de travail.

Enfin, mes parents ont relu patiemment, et à plusieurs reprises, une œuvre dont l'enjeu ne constituait pas nécessairement l'objet de leurs propres préoccupations.

Cependant, le goût de la recherche ne saurait avoir d'intérêt s'il n'était transmissible. À ce titre, les étudiantes et étudiants de la Faculté de théologie et de sciences des religions doivent recevoir toute ma gratitude.

Puisque le doctorat constitue une portion de vie, il me faut être reconnaissant à celles et ceux qui m'ont entouré de leur humanité durant ces cinq années, notamment dans le cadre de l'aumônerie de l'Université de Lausanne, du secteur astronomie de l'association Planète-Sciences, de la communauté des spipeurs et spipeuses, du réseau social à l'oiseau bleu, et, plus récemment, du Pôle d'improvisation du Poly.

Les moines et moniales de Flavigny, inventeurs, réels ou prétendus, des fameux anis méritent également des remerciements posthumes : leurs dragées, ou plutôt les descendantes de celles-ci, constituèrent un précieux stimulant durant la rédaction<sup>1</sup>.

Je suis enfin particulièrement gré à tou·te·s les camarades de luttes politiques, pour m'avoir rappelé que les préoccupations d'un historien pour les sociétés du passé ne sauraient le détourner totalement du souci des sociétés présentes et futures.

---

1. Nous n'avons pas trouvé, à ce jour, d'étude scientifique sur l'histoire de ces bonbons. Gageons qu'à défaut d'une thèse de doctorat, un article à ce sujet serait utile à la recherche : nous avons repéré pas moins de trois remerciements de thèse postérieurs à 2010 mentionnant ces bonbons, et la contribution de ceux-ci à la science semble indéniable.